

LE ROANNAIS ILLUSTRÉ

(Quatrième Série)

L'éloge du *Roannais Illustré* n'est plus à faire ; quand parurent en 1884 les premières livraisons de ce recueil, le choix et le nombre de ses collaborateurs, le luxe typographique avec lequel ses éditeurs le présentaient au public, annoncèrent assez quel rang il devait tenir dès l'abord dans les publications historiques de province.

La quatrième série du *Roannais Illustré* vient en affirmer encore le succès durable et la féconde vitalité ; près de 250 pages de texte, au lieu de 100, annoncées par ses fondateurs, plus de 40 planches hors texte, au lieu des 12 qu'ils avaient promises, tel est le bilan de ce dernier volume.

Je ne puis féliciter plus éloquemment, je crois, nos sympathiques confrères du *Roannais* qu'en signalant, comme je viens de le faire, l'originale manière dont ils tiennent leurs engagements vis-à-vis du public, et la générosité avec laquelle ils savent ainsi reconnaître l'accueil empressé qu'ils en ont reçu.

* *

La biographie du duc de Cadore, par M. Léon Mercier, et une étude artistique de M. Edouard Jeannez sur la Bénisson-Dieu, sont les deux morceaux de résistance de cette série.

Jean-Baptiste de Nompère, comte de Champagne, issu d'une vieille famille roannaise, venait après de brillants services, de quitter la marine royale, quand éclata la Révolution de 1789. Après avoir successivement représenté ses concitoyens aux Etats Généraux et à la Constituante, il s'était retiré au château de Saint-Vincent, près de Roanne, dans une propriété de sa femme, M^{lle} de Grosbois ; malgré les sympathies et la considération universelles qui l'avaient suivi dans sa retraite, les proconsuls de la Convention l'en arrachèrent pour le traîner dans les prisons de Roanne, où il dut attendre, pour recouvrer la liberté, la chute de Robespierre.

Nommé, après le coup d'état de Brumaire, au Conseil d'Etat, dans la section de la marine, c'est sur son rapport qu'est décidée la création des préfectures maritimes.